



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François**

**Albert, Antoine  
Lacour, Jean François de**

**Lyon, 1757**

PR.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)

„ nédictiones font fur leurs lévres , *ore suo*  
 „ *benedicebant* , les malédictions font dans leur  
 „ cœur , *corde suo maledicebant*. A les voir fi  
 „ attentifs , fi prévenans , fi officieux , on di-  
 „ roit qu'ils ne compofent tous enfemble qu'une  
 „ même famille dont les intérêts font les mê-  
 „ mes. Percez cette apparence trompeufe, vous  
 „ découvrirez dans ces amis prétendus , autant  
 „ d'envieux & de rivaux , qui n'aspirent qu'à  
 „ leur destruction mutuelle. Leurs perfidies &  
 „ leurs noirceurs les feroient détefter , s'ils ne  
 „ poffédoient le talent dangereux de féduire &  
 „ de plaire. ]

Il y a un beau deffein & même des traits neufs dans ce portrait ; mais les caractères n'y font pas affez pressés , & il pêche par trop de longueur. (a)

PREVOST , ( N. ) Chanoine de l'Église de Chartres , étoit né à Rouen , & montra dès fa jeunesse un goût décidé pour l'éloquence de la Chaire. La Ville où il avoit reçu le jour , applaudit à ses premiers essais. Il vint ensuite à Paris pour s'y former sur le modèle des grands  
 Maîtres ,

---

(a) *Fragm. d'éloquence* , tome 2 , page 79.

Maîtres, & bientôt il fut recherché lui-même avec empressement, & toujours écouté avec une nouvelle satisfaction. Il ne fut pas moins goûté à la Cour où il prêcha les Avents de 1714 & de 1727, & le Carême de 1721. Il est mort à Chartres en 1736. On a de lui le Panegyrique de St Louis, prononcé en présence de Messieurs de l'Académie Française, & quatre Oraisons funébres : celle de M. le Cardinal de Furstemberg, Evêque de Strasbourg, prononcée à l'Abbaïe de saint Germain des Prés, en 1704. M. Fléchier a parlé avec éloge de cette Pièce dans ses Lettres ; celle de M. Des-Mairis Evêque de Chartres, prononcée dans l'Eglise de cette Ville en 1710; celle de Louis XIV, prononcée à Beauvais & à Rouen en 1715; & celle de M. le Duc de Berri, prononcée dans l'Eglise de saint Denis. Il y a sur tout dans cette dernière, de beaux traits que l'on peut proposer pour modèles. (a) On y trouve au commencement une vive peinture du bonheur dont la France jouissoit pendant les beaux jours du Règne de Louis le Grand, & des calamités dont elle fut affligée sur la fin de ce Règne mé-

---

(a) *Fragmens d'éloquence*, tome 2.

morable. On y admira l'apostrophe suivante  
 qui fut adressée aux Princes du Sang qui affis-  
 toient au Service funébre : » [ Princes qui  
 » m'écoutez , précieux ornemens de la Maison  
 » Royale , glorieux rejettons des grands Con-  
 » dés . . . . Connoissez où se termine la gloire  
 » qui vous environne ; voyez si elle dure ;  
 » voyez si elle se soutient ? Ce Temple superbe  
 » n'est , pour ainsi dire , pavé que de ses dé-  
 » bris : on ne marche ici que sur des Sceptres  
 » brisés , sur des Couronnes flétries , sur des  
 » Dieux de la terre humiliés , obscurcis , dénués  
 » de tout , & sans autre relief devant Dieu &  
 » devant les hommes , que celui des bonnes  
 » œuvres. ] Ce Discours est terminé par une  
 Péroration où il règne une éloquence simple,  
 douce , affectueuse. L'heureuse application de  
 quelques passages de l'Écriture , y jette un  
 pathétique si vif & si touchant , qu'il seroit  
 difficile de n'en être pas émû , disons même,  
 attendri.